

LA FLAMME DES OCÉANS

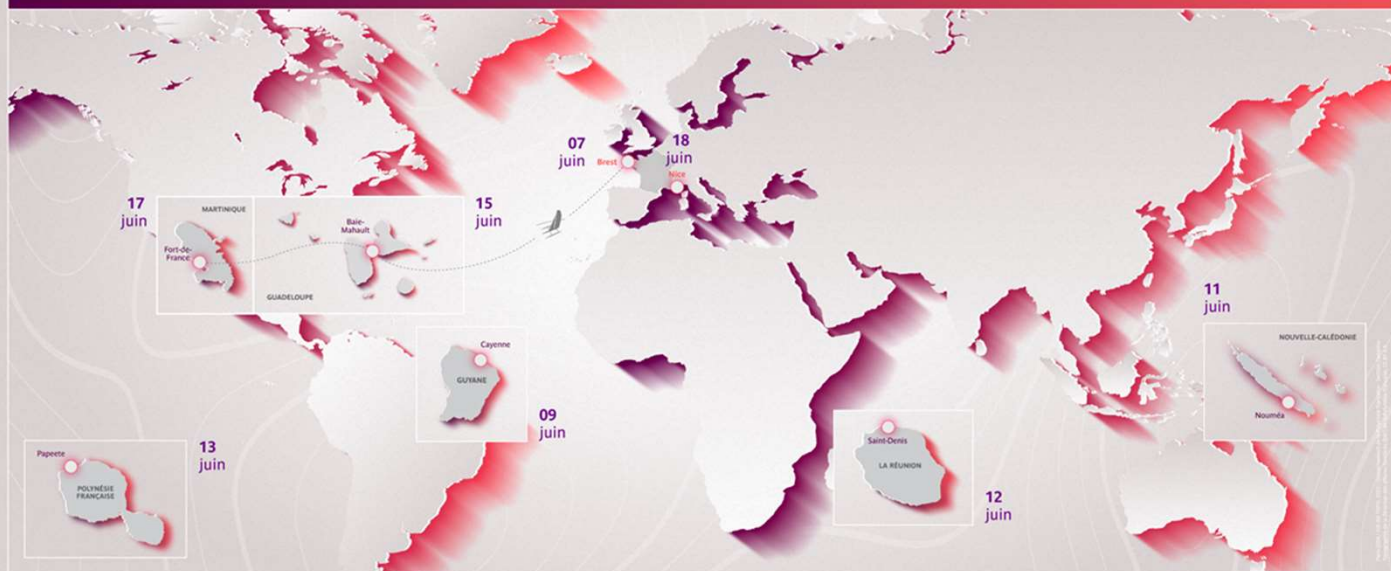


LE RELAIS DES VALEURS

Couleurs des
océans

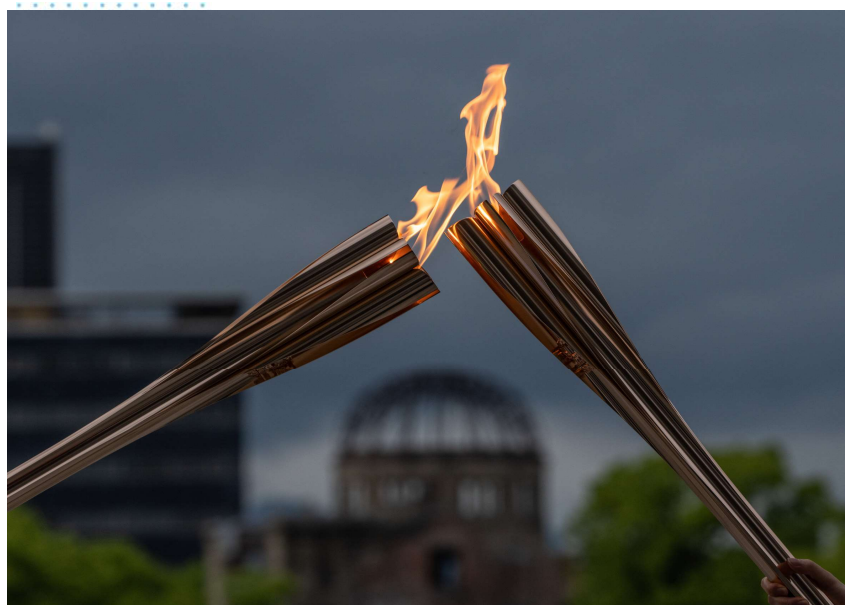
Les éco-gestes
Et la mer





MISE EN LUMIÈRE DU RELAIS DES OCÉANS – DU 7 AU 17 JUIN 2024

● Ville Étape



La flamme : symbole, éternelle et relais novateur

Allumée à Olympie, comme le veut la tradition, la flamme porte en elle l'esprit des jeux, de la paix et de l'unité. Elle est le trait d'union entre tous les jeux olympiques. Le relais novateur organisé à l'occasion des jeux de Paris 2024 se terminera lors de la cérémonie d'ouverture sous la Tour Eiffel, un des symboles de l'excellence française.

Pendant 3 mois, cette flamme portée par des milliers de relayeurs sillonner la France métropolitaine mais aussi ultra marine visitant les lieux iconiques de notre territoire, mettant en valeur le patrimoine et les nombreux savoir-faire français.

Ce relais se veut éco-responsable, ainsi la flamme traversera mer et océan à la voile. Il veut aussi associer le plus grand nombre. À cet effet, associations et clubs sportifs seront mobilisés. Jamais autant de relayeurs n'auront brandi ce symbole universel, lui faisant faire le plus grand voyage de son territoire.

Thomas GIRARDEY



ÉDITORIAL

À l'occasion du voyage de la flamme olympique à travers l'océan Atlantique, et à destination des territoires ultra marins, il nous semble opportun de mettre en avant l'importance des mers et des biodiversités sur l'équilibre de la vie sur notre planète. L'engagement de Banque Populaire sur un parcours de la flamme exceptionnel, novateur et impliquant tous les territoires est l'occasion de vous présenter la vie à bord et les engagements des marins pour nos océans.

Au cours de cette grande traversées, les marins de Banque Populaire XI vont véhiculer des valeurs de respect, d'excellence, d'amitié et de paix. Ce voyage va permettre à chacun de mieux se connaître et de mieux connaître l'importance de l'océan pour notre planète.

Ce magasin unique va participer à faire connaître cette aventure et participer à propager ses objectifs. Novateur, unique et impliquant le plus grand nombre, cette transatlantique commence dans les lignes qui suivent.

Enzo VIGOUREUX

La formule 1 des mers

Le Maxi Banque Populaire XI est le fruit d'un intense travail collectif qui mélange haute technologie et artisanat. Fabriqué par le chantier naval CDK Technologies, il a nécessité 24 mois de travail et mobilisé 150 entreprises. Il réclame 4500 heures de travail pour sa conception, 300 plans de fabrication et 150 000 heures de travail.



Le Maxi Banque Populaire XI a la capacité de "voler" et de se maintenir dans cet état grâce à ses appendices et leurs réglages. Le bateau est conçu entièrement en carbone, la finesse des formes est marquante et le poste de pilotage très innovant. Les foils quant à eux sont environ deux fois plus grands que ceux des précédentes générations. Armel Le Cléac'h, son co-skipper Kevin Escoffier ont multiplié les sorties en mer pour s'attacher à fiabiliser et à mettre au pont le Banque Populaire XI. L'année 2024 commence fort pour le Maxi Banque Populaire XI avec son premier tour du monde. Dès le 7 janvier, le bateau prend le départ de l'Arkéa Ultim Challenge- Brest, la première course solitaire autour du monde. **Aubin STABILE**

A. Le Cléac'h : La Flamme est toujours là

Armel Le Cléac'h baigne dès son enfance dans les courants de la Baie de Morlaix, Armel Le Cléac'h s'est très rapidement passionné pour cette discipline, au point de se lancer dans la compétition, dès l'âge de neuf ans. Il intègre rapidement l'équipe du Finistère. Après l'obtention de son Bac S, il intègre l'IUT en Mesures physiques puis l'INSA de Rennes.

En 2013, Armel Le Cléac'h prend à Thomas Coville le record de la traversée de la mer Méditerranée en solitaire en la réalisant en 18 heures 58 minutes et 13 secondes. Le 20 décembre 2013, il reçoit les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

En février 2015, le marin lance la construction d'un nouveau maxi trimaran, Banque populaire XI mais il chavire le 6 novembre 2018 à la suite de la collision avec un objet non identifié. En 2024, il emmène la Flamme Olympique sur ce bateau. **Aubin STABILE**



Virtual Regatta : La flamme partagée

Le périple marin inédit de la Flamme Olympique de Paris 2024 a été pensé afin d'être partagé avec le plus grand nombre. L'équipage transatlantique du Maxi Banque Populaire XI lance ainsi un défi aux joueurs en ligne en les invitant à participer à partir du 7 juin à une régata exclusive à l'occasion du relais de la Flamme Olympique de Paris 2024. Ainsi, des milliers de passionnés accompagneront le maxi-trimaran sur l'océan pour une parade nautique

virtuelle, au cours de laquelle des échanges avec les membres de l'équipage auront lieu et de nombreux contenus de sensibilisation à la préservation des milieux aquatiques seront partagés. Pour les premiers arrivés aux Antilles, des lots exceptionnels seront mis en jeu afin par exemple, de découvrir les sensations réelles de la navigation sur le Maxi Banque Populaire XI. **Tom GUYOT**

L'océan en danger

Une étude de l'université du Queensland a permis de déterminer combien de parties des océans du globe pouvait être considérées à l'état sauvage.

Les chercheurs ont pris en compte les différents phénomènes, générés par l'activité humaine, qui bouleversent la vie des océans.

Ils ont, ainsi, trouvé 19 facteurs affectant les zones marines, tels que la pêche, les extracteurs sous-marins, le trafic de flottes marchandes, les pollutions liées à l'activité humaine etc...

L'analyse a permis de déterminer que seulement 13 % des océans sont encore immaculées.

Les zones les plus préservées sont les eaux polaires, malheureusement le réchauffement climatique les mets à mal. La fonte des glaces laisse présager d'un futur envahissement de ces zones par les bateaux de pêche.

A ce jour, il n'existe que 28 espaces maritimes protégés soit 5 % des espaces sauvages. Si le nombre de ces zones n'augmente pas rapidement, dans 50 ans il n'y aura plus de zone sauvage dans l'océan.

Hatem SEGHIR



La course mais pas que...



Pendant les courses et les entraînements les skippers de Banque Populaire XI Prennent soin de leur terrain de jeu. Banque Populaire XI mouille toujours dans un port et jamais dans des criques ou son ancre pourrait détruire la biodiversité marine. Les pleins des bateaux sont réalisés avec la plus grande précaution. Les skippers n'emportent jamais d'objets légers sur le pont et ils ne jettent aucun débris à la mer. Ils stockent à bord les emballages et produits jetables pour ne pas les jeter à la mer. "L'entretien" du bateau et de l'équipage est réalisé avec des produits naturels et biodégradables. **Tom GUYOT**



L'incroyable traversée

Après plus de 7 jours en mer, les néo marins escortant la flamme sont arrivés à Pointe-à-Pitre où les guadeloupéens avaient préparé un accueil mémorable. Voici le récit de cette incroyable traversée remplie de symboles et de messages forts. Le 7 juin au matin, la rade de Brest était en fête pour le départ du Maxi trimaran Banque Populaire XI, de son hétéroclite équipage de personnalités mettant en valeur l'excellence française, et le symbole éternelle de l'olympisme : la flamme. Les objectifs de cette aventure étaient divers et variés. Tout d'abord rapprocher les territoires et associer les départements Caraïbes aux jeux olympiques de Paris 2024. Mais aussi promouvoir les valeurs de l'olympisme dans les Antilles françaises. Et enfin sensibiliser sur la préservation des océans en partageant cette aventure avec le plus grand nombre, notamment avec de nombreux écoliers qui ont suivi ce périple, échangé avec les 2 skippers du bateau géant. **Philippe PARISOT**

Les ambassadeurs de la mer témoignent

Embarqués à bord de cette gigantesque araignée des mers, les quatre personnalités représentant les nombreuses valeurs de cette aventure, tous marins néophytes, ils témoignent ici de ce que leur a apporté cette fabuleuse traversée. Ils sont les gardiens de la flamme et les porte-paroles de l'olympisme. Voici leur récit :



Marie-José Pérec : « On a tous appris énormément. Ce n'est même pas un rêve éveillé, ça va au-delà de ça. Il n'y a pas de mot pour exprimer à quel point c'est extraordinaire. C'est un honneur de pouvoir amener un morceau des Jeux Olympiques en Guadeloupe sur ce territoire où tant de champions et championnes ont grandi. Il y a donc forcément quelques larmes et de la fierté à revenir à la maison avec un tel symbole. »

Marine Lorphelin : « Ça a été une aventure extraordinaire, réussie, enrichissante à tous les points de vue. On a beaucoup appris sur l'océan, sur le milieu de voile et sur nous-mêmes. Cette traversée avait beaucoup de sens en faisant le lien entre les

territoires, en respectant l'environnement mais aussi à travers la communication vers le grand public et les écoliers qui nous ont suivi. Ces moments de partage et de transmission étaient vraiment très chouettes ! »

Alexis Michalik : « J'étais parti avec des appréhensions, l'idée que ça allait être dur. Mais au bout de deux jours, j'ai eu l'impression d'être ailleurs. J'ai l'impression d'avoir vécu une distorsion du temps à bord de ce bateau qui ressemble à un vaisseau spatial volant au-dessous de l'eau. À plein d'égard, on a vécu une histoire de science-fiction, une semaine dans un espace qui s'appelait l'océan. C'est une expérience dont je me souviendrai toute ma vie. »

Hugo Roellinger : « C'était une expérience très forte avec des moments de contemplation et des moments de grâce. On est au milieu de cette nature, on garde les images des nuages, de la mer, des couchers de soleil... Ça restera gravé toute notre vie. Ce voyage permet de replacer les curseurs sur notre vision de la vie, la manière d'en profiter, le respect de la nature. On est encore plus éveillé à la protection de cet élément, ça donne envie d'en prendre plus soin. Et puis ça aide à relativiser aussi : on n'est rien de plus qu'un poisson-volant »

La Saintoise

La Saintoise est un bateau emblématique de la Martinique ! La Saintoise est une yole de pêche martiniquaise traditionnelle. Elle est reconnaissable par sa voile vif rouge et sa coque en bois. Ce bateau à voile est utilisé depuis des générations par les pêcheurs martiniquais pour naviguer dans les eaux de la mer des Caraïbes. La Saintoise incarne l'histoire et la culture maritimes de la Martinique, et elle est souvent utilisée lors de régates et de célébrations locales.

Aubin Stabile





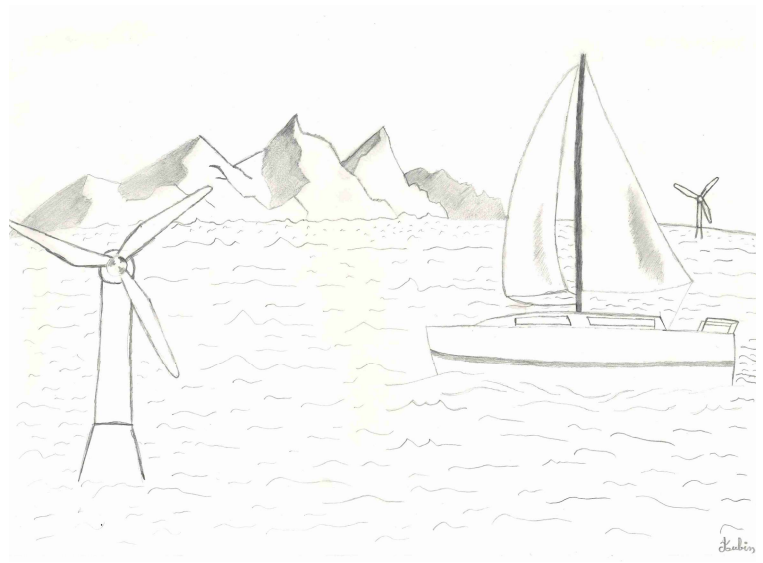
La biodiversité marine : Un rôle majeur

De nouvelles preuves apparaissent démontrant le rôle essentiel de la biodiversité marine pour la santé de la planète et le bien-être social. La pêche et l'aquaculture sont une source de revenus pour des centaines de millions de personnes, en particulier pour les familles à faibles revenus et contribuent directement et indirectement à leur sécurité alimentaire. Les écosystèmes marins fournissent de nombreux services aux communautés côtières dans le monde. Par exemple, les écosystèmes de mangroves sont une source importante de nourriture pour plus de 210 millions de personnes, mais fournissent aussi de nombreux autres services, comme des moyens de subsistance, de l'eau salubre, des produits forestiers ainsi que la protection contre l'érosion et les phénomènes météorologiques extrêmes. **Enzo VIGOUREUX**

Le biomimétisme marin : une solution d'avenir

Le biomimétisme désigne un processus d'innovation qui s'inspire du vivant pour tirer partis des solutions et inventions produite par la nature. Le biomimétisme consiste à observer et à reproduire les priorités biologiques pour concevoir des formes, des matériaux et des procédés à la fois innovants et durables. Le biomimétisme a été inventé par l'ingénieur et scientifique Otto Schmidt dans les années 60. Ce mot est rentré au dictionnaire en 2014. L'observation de la faune et de la flore marine permet d'appliquer leurs principes naturels a des inventions humaines. Les végétaux, les animaux, les microorganismes, les algues, les écosystèmes, tout est source de connaissance et de réponses aux problèmes humains. Par exemple l'homme retourne les capacités des organismes vivants pour reproduire des molécules qu'il ne peut synthétiser.

Tom GUYOT



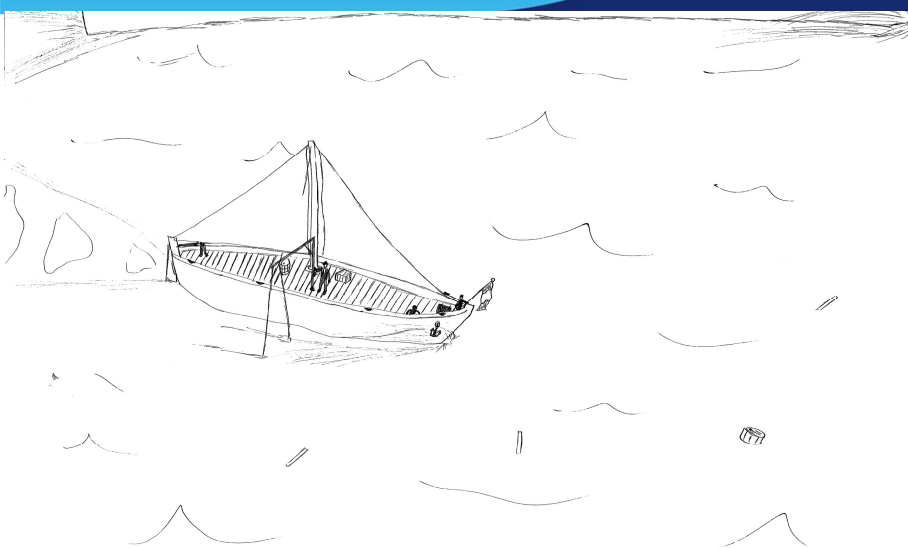
Bleue

La nature doit inspirer l'homme dans sa gestion des ressources naturelles dans un écosystème tout sert et se recycle en permanence. Le concept de l'économie bleue repose sur les principes de bien-être de l'homme, d'équité sociale, de réduction des risques environnementaux d'efficacité des ressources en lien avec la mer. Ce concept est issu de l'initiative Rio+20.

Tom GUYOT

L'Océan et le réchauffement climatique

Le réchauffement climatique, que nous ressentons tous, touche aussi les océans du globe. Principal puit de carbone de la planète, l'océan absorbe la chaleur liée à la hausse des émissions de gaz à effet de serre. Cette augmentation de la température provoque des effets en cascade, fonte des glaces, élévation du niveau de la mer, vagues de chaleur océaniques et acidification des océans. Tous ces changements entraînent des incidents sur la biodiversité marine et sur les populations humaines vivant dans les zones côtières. L'élévation du niveau de la mer par exemple augmente les risques côtiers comme les inondations et les glissements de terrain. Elle peut provoquer la subordination de certaines îles et la raréfaction de l'eau potable. Elle affecte aussi la biodiversité marine en entraînant la disparition de nombreux écosystèmes. C'est la moitié des espèces marines qui pourraient disparaître d'ici 2100 si l'homme ne change par ses habitudes de vie. **Thomas GIRARDEY**



La seine Olympique ?

La pollution de la seine est telle que depuis 2015, la ville de Paris, l'état et les collectivités franciliennes ont investi plus de 1,4 milliards d'euros pour permettre la tenue des épreuves olympiques et paralympique en eau libre dans ce fleuve et surtout pour avoir plusieurs zones de baignade pour le grand public. Des systèmes permettant de dépolluer les eaux rejetées en milieu naturel, un plan d'action pour résorber les mauvais branchements dans les habitations, une loi interdisant le rejet des eaux usées par les bateaux, un plan de végétalisation pour que l'eau de pluie s'écoule dans le sol pour éviter les débordements des bassins de stockage sont les, nombreuses et coûteuses, actions mises en œuvre pour essayer de diminuer les effets de la vie humaine sur la seine. **Aubin STABILE**

Écogestes du quotidien

En mer, comme sur terre, les déchets nuisent à la vie et au développement de nombreuses espèces, y compris l'être humain. Que faire pour éviter ça ? Prévenir les pollutions : Soyez attentif à tous les objets légers que le vent peut entraîner dans l'eau (sacs, bouteilles en plastiques etc...). Ne jetez pas vos déchets dans l'eau. Ramassez sur le littoral et dans l'eau les sacs plastiques qui sont un véritable fléau pour la marine. Respecter la faune et la flore. Évitez de déranger les espèces, par exemple avec des activités motorisées qui occasionnent bruit et pollution. Respectez les zones protégées. Ne perdez pas les espèces protégées, pour les autres respectez les tailles de capture et les périodes de pêche. **Hatem SEGHIR**

S'engager pour l'océan

Les amoureux du littoral sont, malheureusement, confrontés au triste spectacle des plages jonchées de déchets et d'eaux polluées par le plastique.

Si vous aussi vous êtes révoltés par ces faits, de nombreuses possibilités s'offrent à vous pour participer à la préservation des océans et des espèces qui y vivent.

L'association vous propose, si vous êtes en bord de mer, de participer à des collectes de déchets ou de vous immerger dans les dons marins pour en retirer les déchets. Les dates et lieux de ces sanctions sont sur le site de l'association.

Un autre exemple, s'engager pour sauver les tortues de mers. Dans différentes îles de l'océan

Indien, très touristique, il est possible de relâcher un bébé tortue moyennant un don à une association protégeant les œufs.

Vous pouvez vous-même à Mayotte et à la Réunion vous engager sur plusieurs semaines pour récupérer les œufs et lutter contre les braconniers.

Thomas GIRARDEY

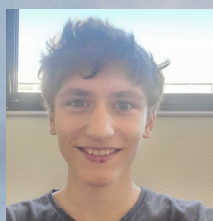
L'équipe de rédaction : tous jeux tous flammes



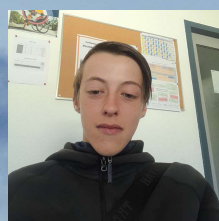
L'océan est notre avenir, Protégeons-le

l'engagement à protéger

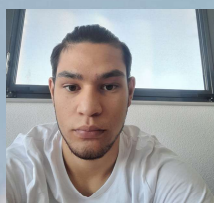
L'ÉQUIPE DE RÉDACTION



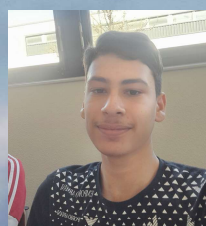
Rédacteur
en chef :
Aubin
STABILE



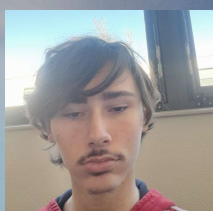
Pigiste :
Enzo
VIGOUREUX



Rédacteur
adjoint :
Thomas
GIRARDEY



Secrétaire de
rédaction:
Hatem SEGHIR



Grand
reporter :
Tom GUYOT



Stagiaire :
David
LEMAÎTRE